

WOODFINE ET GOLLISH, LES GRANDS GAGNANTS À MONTRÉAL

Par Laurent Godbout

Montréal (22 avril) – Profitant de conditions atmosphériques idéales au départ, les coureurs ontariens Tristan Woodfine, chez les hommes, et Sasha Gollish, chez les dames, ont remporté des victoires sans équivoque dimanche au Parc Jean-Drapeau de Montréal, pour la 16ème édition de la Banque Scotia 21k de Montréal.

Woodfine, 24 ans, de Cobden, Ontario, franchissait la ligne d'arrivée située aux abords du bassin d'aviron olympique en 1h05min43s. Gollish, 36 ans, de Toronto, remportait l'épreuve féminine en 1h16min14s.

Woodfine en contrôle

Dès le départ, Woodfine partait doucement avec le groupe de favoris parmi lesquels on retrouvait le champion en titre de 2017 François Jarry, l'Albertain Kip Kangogo, Baghdad Rachem, Jacques-Sylvain Lecointre et Adam Hortian, de Kitchener.

Le petit peloton de six coureurs s'est rapidement étiré et dès le 5ème kilomètre passé en 15:53, Woodfine menait, accompagné de Jarry et Kangogo. Accumulant des kilomètres à une moyenne de 3:06-3:07, les trois meneurs passaient les 10km en 31:30. Woodfine était visiblement le plus à l'aise, tandis que Jarry, à 30 secondes de son meilleur chrono sur route, grimaçait déjà.

Pendant ce temps, le peloton féminin, entouré de quelques coureurs masculins, était déjà réduit à trois athlètes, soit Anne-Marie Comeau, de St-Ferréol-les-Neiges, et les Torontoises Sasha Gollish et Laura Desjardins. On avait vu au départ Leslie Sexton, une des favorites, mais la coureuse de London abandonnait dès le 2ème kilomètre.

Pendant que Gollish pratiquait quelque peu son français avec les «boys» qui l'entourait, Comeau, à sa première tentative sur la distance de 21,1 km, était à la tête du groupe qui franchissait les 10 kilomètres en 36 :38. À quelques mètres derrière, Desjardins ne semblait plus capable de tenir la cadence imposée par les meneuses. Très à l'aise, Gollish nous a semblé au beau milieu d'une longue séance d'entraînement!

Les choses se sont rapidement précipitées pour tout le monde entre le 10ème et le 14ème kilomètre. Pendant que Woodfine maintenait le rythme en enfilant des kilomètres en 3 :07, Jarry

était décroché et accusait un retard de 28 secondes au 15ème tandis que Kip Kangogo suivait à 75 secondes du meneur. Au 4ème rang, Adam Hortiam pouvait bien voir Kip devant lui mais n'a jamais pu le rattraper.

On peut affirmer sans l'ombre d'un doute, avec ce chrono de 1h05m43s, que Woodfine en avait encore pas mal sous le pied et qu'il aurait certainement pu améliorer son record personnel (1h05m28s) s'il avait été poussé. Jarry, deuxième en 1h07m28s, conserva une avance importante sur Kangogo, 3ème en 1h08m15s.

«J'ai pris un bon départ, expliqua Woodfine à l'arrivée. Je me suis placé 3ème au début mais dès le 4ème kilomètre, je voulais voir qui pourrait me suivre. À partir de là, on avait déjà creusé un petit écart. Au 10km, je me sentais bien et j'ai poursuivi mon effort. J'étais un peu surpris de voir que Kip (Kangogo) n'était plus là. C'est un bon coureur et il a eu un hiver très difficile en Alberta. Je suis certain qu'il reviendra plus fort bientôt.»

Jarry était relativement satisfait de sa course. «Woodfine a fait une bonne course et il était plus fort aujourd'hui. Comme j'ai été malade autour de Pâques, je ne savais pas trop comment ça allait se passer. Considérant tout ce qui n'allait pas bien, c'est quand même un PB et je n'aurais pas pu demander plus.»

Jarry a bien tenté de demeurer près de Woodfine, mais ce dernier a lancé une attaque qui a fait mal à partir du 12ème kilomètre. «Autour de 12-13km, on s'en allait dans un vent de face et c'est là que ça faisait le plus mal, dit encore Jarry. À ce moment-là, je ne pouvais pas répondre et j'ai commencé à crammer. J'ai essayé de revenir sur lui vers le 15ème mais il était trop tard.»

Un résultat de bon augure pour Jarry, qui prévoit courir son premier marathon à Toronto l'automne prochain. Pour Woodfine, il s'agissait d'une dernière course avant le marathon d'Ottawa. «Ce résultat est une bonne indication qu'on est sur la bonne voie. J'ai bien aimé le parcours. Il y avait quelques virages où je me suis efforcé d'accélérer pour prendre un avantage. Je veux juste poursuivre mon entraînement pour Ottawa avec encore quelques semaines solides et ensuite diminuer à l'approche de la course.»

Gollish s'amuse

Gollish s'est montrée plus patiente et donna le coup de grâce en fin de course, terminant sous les applaudissements nourris en 1h16m14s, devançant Comeau par 11 secondes. Desjardins réussit à conserver la 3ème place pour terminer en 1h17m59s.

Coureuse parmi les plus polyvalentes au Canada, elle était de très bonne humeur à l'arrivée. «Je me sentais fatiguée en arrivant ici après un gros entraînement avant-hier. Je ne me suis pas entraîné hier et je voulais juste avoir du plaisir. Je suis demeuré dans le sillon du groupe et j'ai essayé de m'amuser tout au long de la course.»

Ce besoin de détente était bien évident avant le départ puisque Gollish parlait avec tous les coureurs à la ligne de départ. «Il ne faut pas sous-estimer l'importance du relâchement dans une

course. Si on peut rendre l'effort moins pénible en relaxant, je crois que ça peut conduire à un meilleur résultat. J'aime bien avoir du plaisir en course.»

Loin d'être à la recherche d'un gros chrono, Gollish a abordé l'épreuve comme un long tempo. «Mon français est terrible, je comprends un peu mais je me suis pratiqué un peu. J'ai essayé de faire ma petite affaire.»

Gollish a maintenant des ambitions sur la distance du marathon. «Je vais quand même tenter de courir un 5000 mètres sur piste en mai. Le plan sera ensuite vers un marathon à l'automne, probablement à Berlin.»

Sans exception, tous les coureurs ont apprécié le parcours. Gollish a bien résumé le sentiment des athlètes. «Loin des voitures, dans ce grand parc, on était vraiment bien.»